

6^{ème} DIMANCHE DE PAQUES
17 mai 2020

Chers frères et sœurs,

Par cet Évangile, nous sommes encore et toujours dans le Cénacle au Jeudi Saint...

Tout comme les apôtres du reste y demeurèrent jusqu'à la Pentecôte...

Ainsi nous est distillé, depuis plusieurs jours, cette longue prière de Jésus jaillissant de son Cœur après avoir institué l'Eucharistie.

Ainsi, Jésus prépara-t-Il ses apôtres à son départ, qui n'était pas que celui de sa mort, mais aussi celui de son retour vers le Père lors de l'Ascension.

Cela me fait penser à un moment de vie de famille assez courant : lorsqu'un papa doit partir de la maison par exemple pour aller travailler ou faire des courses, on voit son petit enfant se mettre à pleurer ... et du coup, la maman de prendre son enfant dans les bras et le papa de dire : ne t'inquiètes pas, je reviens, je vais juste faire des courses... et l'enfant de mettre plus ou moins de temps à être rassuré... et d'ailleurs, de manifester plus ou moins de joie quand le papa revient... mais c'est là une autre histoire...

Sans aller jusqu'à parler de syndrome de la séparation qui est une anxiété excessive, on voit bien poindre dans le cœur des apôtres cette angoisse lorsque Jésus annonce qu'il s'en va vers son Père...

D'où ces phrases que nous avons entendues, qui sont si réconfortantes et profondes.

La première des choses que Jésus affirme et réaffirme, c'est que Lui et son Père aiment ses disciples, nous aiment...

D'un amour dont les apôtres et nous-même avons du mal à saisir toute la profondeur et la portée...

Il faut dire que découvrir l'amour Trinitaire de Dieu n'est pas si aisé ! pardon Seigneur...

Comme cet enfant dont je vous parlais tout à l'heure ! Il faut d'ailleurs souvent des années pour découvrir (un peu !) de quel amour nos parents nous aiment !

Découvrir et accueillir cet amour personnel et personnifié de notre Dieu trois fois saint, *un amour que le monde ne peut recevoir car il ne le voit pas et ne le connaît pas*,

→ C'est une expérience que certains saints ont vécu d'un bloc :

Je pense à Ste Élisabeth de la Trinité, à Josafa Menendez qui découvrirent, par une grâce de vision mystique, que les Trois habitaient dans leur âme, que le Ciel était déjà en elles...

→ Découvrir et accueillir cet amour personnel et personnifié de notre Dieu trois fois saint, c'est aussi le choc vécu par les convertis...

Je pense à St Augustin qui en raconte l'expérience dans ses Confessions :

Bien tard je t'ai aimée,

ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard je t'ai aimée !

Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors

et c'est là que je te cherchais, et sur la grâce de ces choses que tu as faites,

pauvre disgracié, je me ruais !

Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ;

elles me retenaient loin de toi, ces choses qui pourtant,

si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas !

Tu as appelé, tu as crié et tu as brisé ma surdité ;

tu as brillé, tu as resplendi et tu as dissipé ma cécité ;

*tu as embaumé, j'ai respiré et haletant j'aspire à toi ;
j'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif ;
Tu m'as touché et je me suis enflammé pour ta paix.*

→ Pour nous, cette expérience de l'Amour de Dieu Trinité à notre égard, nous la faisons plutôt au goutte à goutte...

Sans tomber de cheval comme St Paul ou sans verser de larmes comme St Pierre ou sans voir des flammes de feu descendre sur nous comme à la Pentecôte...

*** Peut-être est-ce parce que nous n'observons pas suffisamment les commandements de Dieu...

Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.

Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité...

Aimer le Christ, expliquait Benoit XVI, signifie être prêts à renoncer à tout ce qui constitue la négation de son amour. Voilà pourquoi Jésus a dit aux Apôtres : "Si vous m'aimez, vous observerez mes commandements".

Cela se peut donc que nous n'expérimentions pas en profondeur cet amour de notre Dieu trois fois saint parce que nous n'observons donc pas assez ses commandements... Seigneur si c'est le cas, viens à notre aide !

Aide-nous à trouver comment mieux observer tes commandements, à trouver dans tes commandements, non pas un carcan qui briserait notre liberté mais au contraire, un chemin sûr pour, comme le dit St Benoit dans sa règle, faire en sorte *qu'à mesure qu'on progresse dans une sainte vie et dans la foi, le cœur se dilate, et qu'ainsi, avec une indicible douceur d'amour on se mette à courir dans la voie des commandements de Dieu.*

Seigneur, envoie en nous ton Esprit de Sagesse, de Conseil, de science, d'intelligence et de force pour que nous goutions et gardions avec délice tes commandements et les mettions en pratique !

*** Peut-être que nous avons du mal à expérimenter cet Amour Divin par manque de vie de prière... la prière définie par Ste Thérèse d'Avila comme ce *colloque avec Celui dont on se sait tant aimé...* où nous nous adressons à Dieu en l'appelant Abba, Père, parce que nous sommes poussés par l'Esprit Saint à l'appeler ainsi, ou bien nous écoutons le Fils que Dieu nous présente comme Son Bien Aimé, comme Celui que nous devons bien aimer et écouter... etc...

Seigneur envoie en nous ton Esprit de piété pour que nous ayons une vie de prière plus fidèle, plus profonde encore... pour reprendre les termes de St Pierre dans la deuxième lecture, que nous honorions dans nos cœurs la sainteté du Seigneur Jésus...

*** Peut-être que nous avons du mal à expérimenter cet Amour Divin parce que le Seigneur entend tout simplement nous faire grandir dans la foi qui consiste à croire que Dieu nous aime, même si l'on ne ressent pas de façon sensible sa présence...

Comme ce petit enfant dont je vous parlais tout à l'heure qui devra grandir pour comprendre que ce n'est pas parce qu'il ne voit plus ou n'entend plus son papa que son papa ne l'aime plus, ne se soucie plus de lui, ne se préoccupe plus de lui, etc...

Il y a beaucoup de mérite à croire en l'amour de Dieu lorsqu'on ne « ressent plus rien » ... Or, on n'aime pas son papa ou sa maman que quand ils nous donnent des sucreries... pardon Seigneur de comparer tes grâces à des sucreries... cependant, dans les faits, c'est souvent ce que l'on attend de Dieu : des effets sensibles de la grâce...

Cependant, il n'est pas interdit de demander aussi quelques consolations ou, dans une certaine mesure, de s'en plaindre...

L'Esprit Saint, qualifié de Défenseur dans l'Évangile, l'est avec un terme grec qui se traduit aussi par Consolateur... Paraclet...

Et l'on connaît ce doux reproche de cette même Ste Thérèse d'Avila, alors qu'elle traversait plein de mésaventures en fondant le Carmel de Burgos en 1582 :

En effet, comme les chariots qui transportaient le déménagement s'enlisaient suite à des inondations, elle s'adressa à Dieu en lui disant :

"Seigneur, au milieu de tant de maux, celui-ci vient à point !"

"Teresa, c'est ainsi que je traite mes amis."

"Ah, mon Dieu ! C'est pourquoi vous en avez si peu !"

Seigneur,

Envoie ton Esprit de vérité pour qu'il fortifie et soutienne notre foi, afin que nous croyions en ton Amour trois fois saint... et que nous l'expérimentions peut-être tout de même aussi de façon sensible...

Ces paroles si denses que tu nous as adressées dans l'Évangile, Seigneur, tu les as prononcées au Cénacle, lieu de l'institution de l'Eucharistie, Sacrement de la Charité, de l'Amour divin qui se donne jusqu'au bout...

Tes fidèles, Seigneur, sont privés, depuis près de deux mois, de cette consolation tangible qu'apporte la célébration de la messe en leur présence dans tes églises...

Envoie ton Esprit Consolateur !

L'expérience de ton Amour Trinitaire, beaucoup l'ont faite à l'occasion de la communion... comme Ste Catherine de Sienne, Sainte Faustine, Ste Élisabeth de la Trinité...

Seigneur,

Que les communions spirituelles que font tes fidèles – c'est bien ainsi qu'on les appelle « fidèles » – soient pour eux déjà source de grâce et de consolation !

Mais que ne tarde pas le jour où nous pourrons à nouveau communier dans nos églises...

Dans la petite anecdote familiale que je rapportais au début de cet Évangile, j'évoquais les bras de la maman prenant son enfant pour lui expliquer que son papa n'allait pas loin et qu'il ne l'abandonnait pas...

Nous avons les bras de notre Dame dans lesquels nous pouvons nous jeter aussi !

Très Sainte Vierge Marie, aidez-nous à découvrir donc plus encore combien Dieu nous aime ! et que lorsque l'on dit qu'il nous a aimés le premier, ce n'est pas qu'une question de chronologie dans le temps, mais aussi une question d'intensité !

Très sainte Vierge Marie, épouse du St Esprit, Mère du Bel amour, apprenez-nous à ouvrir nos cœurs à l'Amour de notre Dieu Trois fois saint ! Trois fois aimant !...

Celui qui m'aime sera aimé de mon Père ;

moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui par le don de l'Esprit...

PRIERE UNIVERSELLE

17 mai 2020 - année A

En ce 6^{ème} Dimanche de Pâques, prions avec notre Seigneur ressuscité.

R/ : Jésus, ressuscité, exauce-nous.

Prions pour la Sainte Église de Dieu.

Demandons au Seigneur de soutenir ses membres afin qu'ils témoignent de l'Amour de Dieu qui n'abandonne pas son Peuple.

Prions pour les gouvernants des pays.

Supplions le Seigneur de les aider à comprendre l'importance pour les catholiques de pouvoir vivre des sacrements en toute liberté.

Prions tous ceux et celles qui sont atteints par la souffrance et la maladie.

Supplions le Seigneur de les aider par ses paroles de consolation à goûter la joie de sa présence Trinitaire en leur âme.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à observer ses commandements le cœur dilaté, à intensifier notre vie de prière et à grandir dans la foi afin de croire plus encore en la grandeur indicible de son amour pour nous.

Seigneur Jésus Christ, entends et exauce les prières de tes fidèles qui, forts de tes paroles de consolation se tournent vers toi.

Conduis-nous par le juste chemin pour l'honneur de ton Nom.